

# LE MOLSHEMIEN

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MOLSHEIM - Numéro 39 - Automne 2005

## *GARE DE MOLSHEIM : UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE*





## Au sommaire

### ECONOMIE

**La Gare de Molsheim**

pages 4 à 5

**La Bugatti Veyron : en pôle position**

page 6

### CULTURE

**Deux nouvelles acquisitions d'oeuvres**

page 7

**Le petit peuple des Nalsaciens**

pages 8 à 9

**Claude Guth & Pitchi Poi**

pages 10 à 11

### HISTOIRE

**Gaston Romazzoti, inventeur du sous-marin**

pages 12 à 13

**Le Memorbuch**

page 13

### VIE LOCALE

**Les nouveaux services de l'hôpital**

pages 14 à 15

### SPORT

**Basket : un club champion !**

page 16

### ENVIRONNEMENT

**Une Ville qui s'embellit**

page 17

### TRAVAUX

**Bâtiments, voiries et chantiers**

pages 18 à 19

### INFOS VILLE

**Les sondages archéologiques de l'Eglise des Jésuites**

page 20

**Parvis de l'Eglise : un écrin pour un joyau**

page 21

### VIVRE ENSEMBLE

**La circulation des vélos**

page 22

### ETAT CIVIL

**Carnets blanc et rose**

page 23

En couverture : La Gare de Molsheim / Photographie : service communication

Directeur de la Publication : Laurent FURST  
Comité de Rédaction : Jean DUBOIS, Laurent FURST, Chantal JEANPERT, Fernand MEHL, Catherine PETER, Jean SIMON, Jean-Michel WEBER, Grégory OSWALD, Steve SCHEUER, Didier LOGEL, Audrey GONNOT  
Relecture : M. BARTHEL, A. LAURAN, A. KRIEGER et C. URWEILLER  
Coordination, photos et mise en page : Audrey GONNOT  
Publicité & Impression : Chryst Imprimerie  
Dépôt Légal à parution



Indiciblement, notre ville évolue. Depuis quelques mois, ce phénomène s'accroît et ce dans des domaines très différents les uns des autres. Permettez-moi d'en souligner quelques aspects :

- **Fleurissement** : grâce au travail de nos services techniques, rarement la Ville n'aura été aussi magnifiquement fleurie et mise en valeur.

- **Construction** : la maison multi associative est désormais en phase d'achèvement, l'extension de la Mairie est en bonne voie et la maison des élèves se dévoile chaque jour un peu plus.

- **Economie** : la construction de la nouvelle usine de la Tôlerie Fine est en cours, le projet d'immobilier d'entreprises va bientôt démarrer et tout au long de l'été un important projet de développement autour de l'usine Bugatti a été étudié.

- **Voie** : après la rénovation de la rue Jules César, de la rue de la Légion Romaine, de la rue de l'Eglise, du Passage des Serruriers, la rue de la Poudrière et la rue Ettore Bugatti ont été achevées. Parallèlement le chantier de la rue Liebermann poursuit son cours.

- **Patrimoine** : à peine le cloître de la Chartreuse et les vitraux de l'Eglise inaugurés, c'est au tour de la chapelle Notre Dame et du parvis de l'Eglise de voir leur chantier démarrer.

- **Sport** : la construction du Stadium de football aura démarré fin juillet. Parallèlement, des travaux préparatoires à la modernisation des installations du club de tennis de Molsheim – Mutzig sont menés.

- **Animation** : l'organisation du premier marathon de Molsheim, avec plus de 2.000 participants, la soirée du 14 juillet et le passage du Tour de France resteront des moments inoubliables. Les Fest'ivales de Molsheim et les Vendredis de la Chartreuse auront aussi connu cette année un succès amplifié.

- **Social** : après un long temps d'attente, la modernisation du Foyer "Le Moulin" vient de débiter, foyer qui accueillera dans quelques mois des studios complémentaires destinés aux étudiants logés dans notre cité.

- **Infrastructure** : l'appel d'offres du contournement de Molsheim a été publié, début juillet, dans les Dernières Nouvelles d'Alsace. Il n'est pas impossible que cette année encore ait lieu la consultation préalable inhérente à la dénivellation du passage à niveau, première étape de ce long dossier.

Au terme de cette énumération, il n'est bien évidemment pas question d'autosatisfaction, mais simplement de souligner le travail réalisé par les adjoints et l'ensemble de l'équipe municipale. Je souhaiterais également remercier les centaines de bénévoles, les services de la Ville et l'ensemble de nos partenaires extérieurs grâce à qui Molsheim, jour après jour, progresse et construit son avenir. Le travail qui reste à accomplir est immense, il nécessite de garder à cœur la volonté forte qui anime notre cité.

Votre Maire,  
Laurent FURST

[ Gare de Molsheim ]

# Une équipe à votre service

La gare de Molsheim, un vrai lieu d'échange, où près de 3350 personnes transitent par jour dans les 110 à 120 trains qui y partent ou arrivent.



Gare de Molsheim



M. Gasser, le Dirigeant de Proximité

La gare de Molsheim n'est pas seulement ce nœud gordien qui engorge la circulation aux heures de pointe. C'est surtout et avant tout, un lieu d'échange où des centaines de voyageurs trouvent leur compte en utilisant les transports en commun vers Strasbourg, Sélestat ou la Vallée de la Bruche, où des centaines de collégiens et lycéens croisent la population active.

Tous ces flux sont cadencés au rythme des arrivées et des départs des trains (entre 110 et 120 par jour dans les deux sens).

Pourtant la gêne, découlant des fermetures des barrières, ne doit pas cacher le travail fourni par une équipe d'hommes et de femmes dévoués, à la gare de Molsheim.

4 heures 30 du matin, le premier train circule : l'**Agent-Circulation** et le **Chef Service Voyageurs** sont à pied d'œuvre.

6 heures 30 du matin : la gare s'ouvre aux voyageurs, le **Vendeur** ouvre le rideau du guichet de la salle d'attente.

21 heures 15 : 120 trains de voyageurs et de marchandises ont défilé dans les deux sens sous l'œil attentif et professionnel du **Dirigeant de Proximité** et de son **Assistant**.

## Le Vendeur :

Le guichet ouvre de 6h30 à 19h00, il est également ouvert le samedi et le dimanche en journée. Le vendeur (anciennement appelé « guichetier ») se charge du volet commercial : vente de billets, conseil aux

voyageurs. Pour faciliter sa tâche et supprimer les files d'attente, la SNCF a mis à disposition des clients, des distributeurs automatiques qui ne remplacent pas le contact humain mais offrent une alternative rapide lors des heures de pointe.

## L'Agent-Circulation :

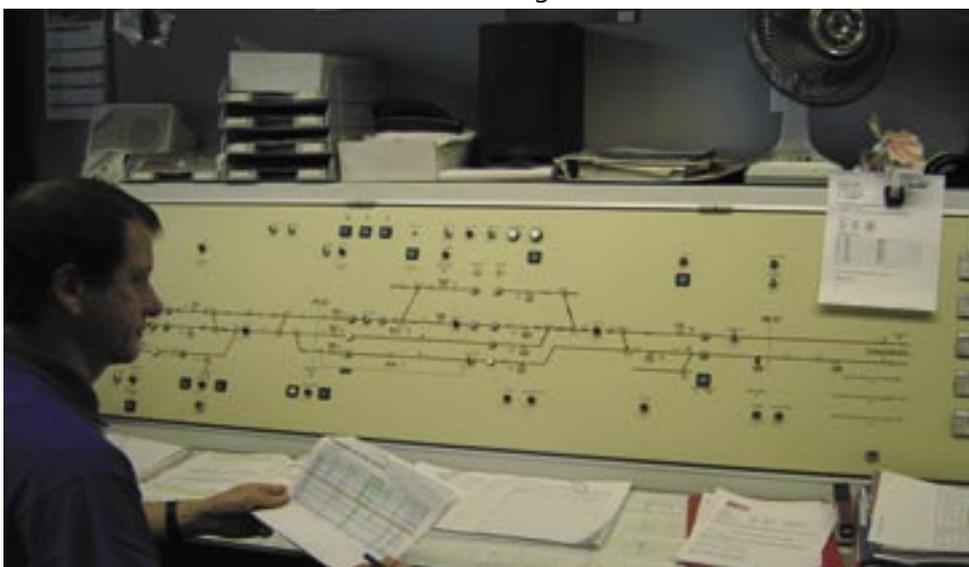
Il travaille sur un tableau de commande et de contrôle (T.C.C), sur lequel sont matérialisées les voies de chemin de fer et l'avancée de cir-



Une vendeuse au guichet

culation des trains, par des lumières clignotantes.

Il applique strictement les prescriptions de sécurité ferroviaire (sorte de code du rail) et sécurise la traversée des voies. Il actionne la fermeture/ouverture des barrières. Selon le sens de circulation, l'opération est automatique (sens Sélestat/Schirmeck vers Strasbourg) ou manuelle (sens Strasbourg vers Vallée/Sélestat). Dans les deux cas, c'est l'agent de circulation qui provoque la fermeture du passage à niveau. C'est dire à quel point, la vigilance est de rigueur !



*L'agent-Circulation devant le tableau de commande et de contrôle*

### **Le Chef Service Voyageur :**

C'est lui qui donne le signal de départ au conducteur du train ou du contrôleur du train. Il est souvent confondu avec le chef de gare. C'est vrai qu'il porte la traditionnelle casquette blanche et donne le signal de départ à l'aide d'une « palette de départ ». Il donne les derniers renseignements aux voyageurs, vérifie la montée des passagers, surveille la fermeture des portes. Curieusement il fait chaque jour de nombreux kilomètres à ... pied, passant d'un quai à l'autre, notamment aux heures d'af-

fluence et toujours en empruntant le passage souterrain.

### **Le Dirigeant de Proximité :**

Anciennement appelé « Chef de Gare », ce métier a sensiblement évolué. Le Dirigeant de Proximité gère actuellement les gares depuis Duttlenheim jusqu'à Saales. Monsieur Gasser anime au total environ 35 personnes, dont la majorité sur le site de Molsheim. Il se déplace de gare en gare pour régler, tant des problèmes de sécurité, de logistique, de personnel que des problèmes administratifs. Il est secondé par un Dirigeant de Proximité Assistant.

privé, les trains avancent alors en « marche prudente », d'où les retards. Les causes à l'origine, sont le plus souvent une panne, un accident sur la voie, une alerte à la bombe ou bien ... un passage à niveau qui ne s'ouvre plus.

Les statistiques restent pour autant excellentes, puisque moins de 5% des trains affichent un retard dépassant cinq minutes.

Les bâtiments de la gare de Molsheim ont été réhabilités en 1994 et inaugurés le 23 avril de la même année. La nouvelle infrastructure, déplacée de quelques mètres est plus moderne et conviviale. Deux parkings ont été construits en partenariat Ville/SNCF/Région Alsace, le premier en 1995, le second en 2001.

En période de pointe, et par jour, environ 3350 personnes montent ou descendent d'un train, en gare de Molsheim. C'est dire que les transports en commun prennent une part importante dans nos habitudes.

Que chacun et chacune se rassurent, le Dirigeant de Proximité, Monsieur Gasser est formel, si les trains sont parfois en retard, jamais ils ne partent en avance.

*Chantal JEANPERT*

*Le Chef Service Voyageur, donnant le signal avec la « palette de départ »*



En tout, c'est une équipe de 15 personnes qui se relaie à la gare de Molsheim. L'entretien et la maintenance sont assurés par des équipes de Strasbourg. Le personnel de contrôle au cours du trajet et le personnel roulant dépendent également de Strasbourg.

Les retards des trains se gèrent au coup par coup, toutefois et en toute logique, un retard risque d'en engendrer d'autres. Aussi, c'est une gestion très réfléchie des lignes qui permettra de régler la situation. C'est d'autant plus difficile en gare de Molsheim, car la ligne Obernai/Sélestat est à voie unique. La sécurité est toujours

## [ Automobile ]

# La Bugatti Veyron : en pôle position

8 ans après les premiers contacts entre la Ville de Molsheim, l'ADIRA\* et le groupe Volkswagen, la production de la Bugatti Veyron est lancée.

Le mois de septembre aura été celui de l'inauguration du site de Bugatti Automobiles et du lancement officiel de la construction de la nouvelle voiture. Celle-ci, chacun le sait, est une voiture hors normes, plus de 1.000 chevaux, plus de 400 km/heure, plus d'un million d'euros hors taxes. Telles sont les caractéristiques de cette voiture qui devrait être produite à un maximum de 300 exemplaires au cours des prochaines années.

Lorsque le groupe Volkswagen a racheté la marque, beaucoup d'observateurs étaient dubitatifs, un mythe aussi puissant que celui de Bugatti pouvait-il renaître ? Les supputations auront été nombreuses, mais jamais la direction du groupe Volkswagen n'aura cédé à la facilité.

## 6 Des premiers contacts à la production.

C'est dès 1997 que les premiers contacts ont été établis entre la Ville de Molsheim, l'ADIRA\* et le groupe Volkswagen. Le 13 septembre 2002, la Communauté de Communes, qui avait été créée entre-temps, signa la vente de 8 hectares de terrain, à Dorlisheim, à l'entrée de la Ville. C'est donc près de cinq années qui auront

été nécessaires pour faire l'acquisition des terrains et les revendre à l'investisseur. C'est aussi durant cette période qu'a été acheté le Château Saint Jean à Messier Bugatti.

De 2002 à 2005, l'atelier et le hall qui le joutent, auront été construits, le Château et ses dépendances totalement restaurés, le parc réaménagé. C'est aussi au cours de cette période que la voiture aura été préparée dans le plus grand secret.

La renaissance de Bugatti a engen-

3) Près de 30.000.000 d'euros ont été investis sur le site. Cette somme considérable aura permis de faire travailler, contrairement à une idée répandue, beaucoup d'entreprises régionales

4) Le démarrage de la production se traduit par la création d'une petite trentaine d'emplois, ce qui dans le contexte actuel est loin d'être négligeable.

5) L'intérêt suscité par le projet Bugatti est considérable et a un impact très favorable pour les communes de Dorlisheim, de Molsheim et pour l'ensemble de la Communauté de Communes.

### Une constante prudence.

Un projet, comme celui de la Bugatti Veyron, est particulièrement sensible.

dré cinq conséquences positives pour notre région :

1) Avec la restauration du Château Saint Jean, c'est un élément du patrimoine local qui a été sauvé et valorisé

2) La construction des ateliers, 4.000m<sup>2</sup> au total, et l'aménagement des espaces verts, auront permis de rehausser l'image de l'entrée de notre agglomération, travail qui se poursuivra avec la réalisation du contournement

Aujourd'hui, personne ne peut dire ce qu'il adviendra, à long terme, de ce dossier. L'avenir du site dépend du succès commercial de la voiture, mais aussi de la volonté du groupe à construire un deuxième véhicule. Mais pour l'heure, nous pouvons afficher un large sourire, car un rêve inaccessible est devenu réalité, symbole de la volonté de notre région de se battre pour assurer son avenir économique.

*Laurent FURST*

\* Association de développement du Bas-Rhin



Bugatti Veyron 16.4

[ A découvrir ]

# Deux nouvelles acquisitions d'œuvres

Deux nouvelles acquisitions d'œuvres ont été réalisées récemment par la Municipalité :

- **une peinture à l'huile** de Jean-Paul SCHAEFFER, réalisée en 1952, qui a pu être acquise en 2004 auprès d'un antiquaire strasbourgeois. Cette originale œuvre de jeunesse de l'artiste vient enrichir le fonds du Musée de la Chartreuse.

- **une gravure**, achetée en mars 2005, évoquant Molsheim au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Réalisé par G. KELLER vers 1610, ce document offre l'intérêt de constituer la plus ancienne représentation figurée de notre Ville.

Cette gravure, réalisée par G. KELLER vers 1610, fait partie d'une série de planches consacrée à la Guerre des Margraves. Elle représente le siège de MOLSHEIM par l'armée des princes de l'Union Protestante en juin 1610.

D'un format de 28 cm de long sur 19 cm de haut, elle reproduit très clairement la situation de la ville, entourée par ses remparts de forme arrondie, avec la Bruche qui coule à proximité. On y voit les troupes victorieuses entrer par la porte principale, le Schmiedtor, et les vaincus sortir à l'opposé par l'Obertor, la tour de la montagne (route de Saverne).

Bien plus que l'événement historique évoqué ici, c'est l'aspect topographique de MOLSHEIM qui retient notre intérêt.

En effet, la gravure indique les portes de la Ville, dont les deux plus importantes tours, le Schmiedtor et l'Obertor. Sur la place du Marché figure l'église paroissiale St Georges, détruite plus tard. Et puis apparaît, remarquablement bien précisé, l'hôpital diocésain médiéval, qui dresse ses bâtisses à côté du château épisc-



MOLSHEIM au début du XVII<sup>e</sup> siècle, gravure de G. KELLER

copal Oberkirch. C'est sur l'emplacement de cet hospice que les Jésuites ont édifié leur église à leur arrivée à MOLSHEIM.

Les fouilles archéologiques, réalisées cet été dans le cadre des travaux de réaménagement du parvis de l'église des Jésuites, ont confirmé l'exactitude de l'implantation de l'hôpital médiéval à cet endroit.



La Metzig (1952)

Peinture à l'huile de Jean-Paul SCHAEFFER

Premier tableau de Jean-Paul SCHAEFFER (né en 1928) à entrer au Musée de la Ville, il s'agit-là d'une œuvre originale dans le parcours de notre artiste-peintre molshémien, dont la renommée s'est essentiellement construite sur les aquarelles.

En effet, cette œuvre de jeunesse, peinte en 1952 alors que Jean-Paul SCHAEFFER, âgé de 24 ans, vient tout juste de sortir de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, est une pein-

ture à l'huile. Les huiles seront plutôt rares dans sa carrière, d'autant plus que celle-ci est réalisée non pas sur une toile, mais sur un panneau de bois.

De taille importante (55 cm sur 46 cm), rehaussé par un encadrement doré à l'ancienne, le tableau représente la Metzig, telle qu'elle peut être vue du balcon de la Mairie. La vue est intéressante, puisqu'elle nous montre la Metzig avant qu'elle n'abrite le Musée municipal (à partir de 1954 - 55) et qu'elle n'héberge le restaurant au rez-de-chaussée.

A sa gauche, figure l'épicerie Trendel, et sur sa droite, le garage Andrès. La rue passe bien sûr encore au pied de la Metzig, séparant le bâtiment de la Place de l'Hôtel de Ville.

Sur le plan pictural, il nous est donné d'admirer les couleurs vives, contrastées, qui animent et qui donnent présence et vie à ce tableau (à la différence des teintes pastel des aquarelles). La composition est également servie par ce sens de la perspective qui caractérise l'art de Jean-Paul SCHAEFFER, et qui trouvera à s'accomplir pleinement dans la réalisation de décors de théâtre.



Ces deux nouvelles œuvres sont visibles au Musée de la Chartreuse, où elles ont pris place.

Sur le plan financier, rappelons qu'un crédit est inscrit chaque année au budget culturel, afin d'avoir la possibilité de saisir les opportunités d'acquisitions intéressantes pour la Ville.

Jean SIMON

[ Découverte de la Nalsace ! ]

# Le petit peuple des Nalsaciens

Y aurait-il un monde parallèle à l'Alsace ?

**R**oland Perret nous a habitués à des fresques bourrées de talent et souvent empreintes d'humour. Mais pouvons-nous le croire lorsqu'il prétend avoir découvert une Alsace parallèle ? Faut-il écouter l'artiste confirmé, celui à qui nous confions nos murs publics et la décoration de nos intérieurs ? Il est déjà maître en trompe-l'œil, cherche-t-il à nous faire du « trompe-esprit » ?

Pour lui, l'existence de la Nalsace ne fait aucun doute. Il prétend même y avoir un atelier !

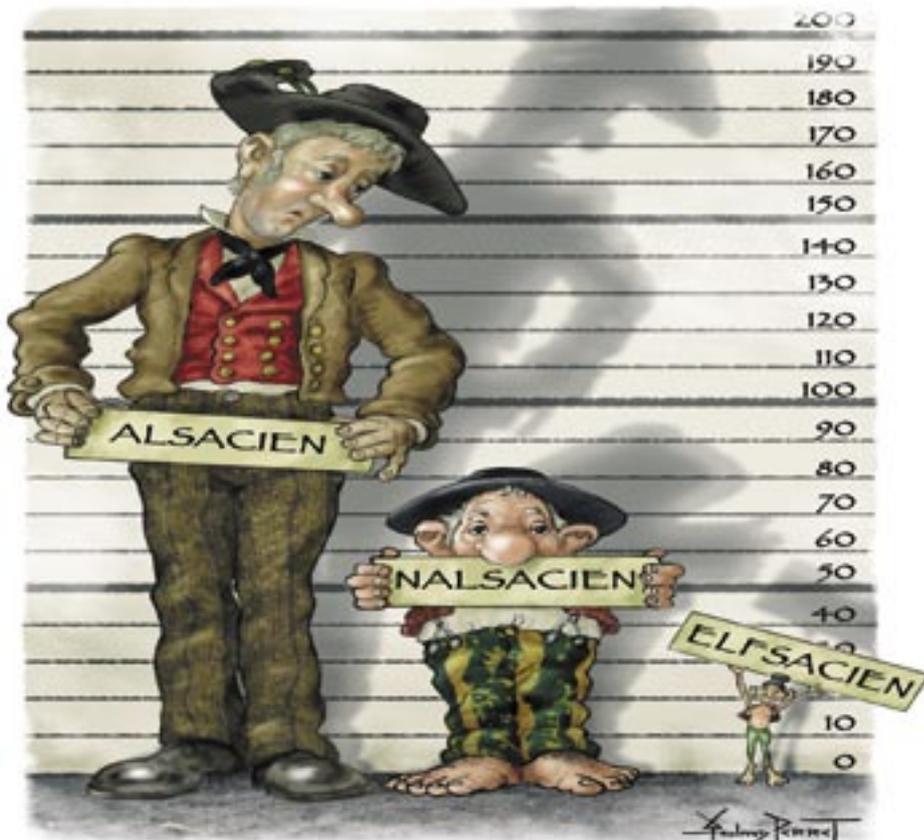
Nous avons voulu en avoir le cœur net et lui avons posé quelques questions.



Roland PERRET en compagnie d'une Elfsacienne

## Comment avez-vous découvert la Nalsace ?

Je peignais un projet de fresque sur le thème d'une Alsace idéale. Ce que j'ignorais, c'était qu'en même temps, un certain Zeig, artiste-peintre nalsacien, peignait de son côté (en Nalsace) une fresque sur le même thème. Il y a eu un genre de coïncidence spatio-temporelle, qu'on appelle une « Nalsathur », qui sert de pont



Mesures anthropométriques des Alsaciens, Nalsaciens et Elfsaciens.

entre les deux mondes. Ça à l'air un peu compliqué, comme ça, mais je l'explique en détail dans le livre qui est en préparation.

## Mais où se trouve la Nalsace ?

La Nalsace se situe à peine à quelques kilomètres sous terre et est peuplée par les Nalsaciens, qui ont une taille de nain et des Elfsaciens qui sont des elfes locaux. Mais il y a aussi des Ailesaciennes, des Dolles et toute une faune et flore particulière.

## Sous terre ? Mais alors, la terre serait creuse, d'après vous !

Exactement. On a prétendu que la terre avait un centre de gravité. C'est une légende. En réalité, il y a une zone de gravitation entre la surface et le monde de la Nintérieure

qui s'étend sur toute la périphérie, à mi-chemin entre les deux. C'est la « Frange de Gravitation », elle est quasiment impossible à traverser, à cause de la pression écrasante.

Imaginez la planète creuse avec un soleil en son centre. Une couche de Nozone protège les terres de la Nintérieure de son rayonnement. Il y a aussi des satellites comme l'Elfsace qui est une lune statique de la Nalsace.

Pour bien comprendre, on peut consulter les cartes du Monde de la Nintérieure et de la Nalsace sur mon site Internet.

Non seulement l'Alsace a sa contrepartie en Nalsace mais toutes les régions du globe aussi. Il y a la Nalle-magne, la Neurope, la Naustralie, les Namériques... Mais pour l'instant, je me limite à la description de notre région, il y a tant à faire.

## Peut-on y aller ?

En principe, oui. Il faut prendre une Nalsathur. C'est-à-dire passer au travers d'une de mes fresques représentant la Nalsace. Il faut aussi une fresque d'arrivée. Je propose à Zeig de peindre un thème équivalent de son côté et s'il obtient l'accord du Ministère de la Nintérieure, le voyage devient possible.

Mais personne à part ma fille Surya qui m'a aidé à en peindre, n'y est encore parvenu. Il faut dire qu'il faut beaucoup de patience et cela exige une belle capacité de concentration. Et puis, la découverte de la Nalsace est très récente et il n'y a encore pour l'instant qu'un seul restaurant qui possède une Nalsathur importante, c'est la Brasserie du Dauphin, face à la Cathédrale de Strasbourg.



Détail des fresques nalsaciennes de la Brasserie du Dauphin, Place de la Cathédrale à Strasbourg

## Comment est-ce là-bas ?

Lorsqu'on respire l'air salin de la Nalsace, on a le sentiment que ce sont nos racines. Logique, si on y pense. Nos façons de penser et nos mœurs trouvent leurs origines dans le Monde de la Nintérieure. J'y ai retrouvé l'essence de la symbolique alsacienne et d'une spiritualité profonde. Ce qui n'est plus pour nous que jolis motifs polychromes sur des meubles anciens, est vivant en Nalsace. Là-bas, les « Arbres de Vie » donnent

des fruits et le Bretzel y a toujours sa dimension sacrée.

Et puis, il y fait toujours beau, il n'y a pas de nuit, ni d'hiver puisque la Nalsace ne peut pas tourner le dos à son soleil.

Les Nalsaciens sont des caricatures des Alsaciens donc ils travaillent beaucoup et font aussi la fête souvent ! Je ne me lasse pas de peindre leurs portraits.

L'Elfsace, elle, est magique avec ses Bretzelbaams et ses forêts musicales. On ne peut s'y promener sans danger mais tout ce qui est beau et délicieux chez nous vient de là, via la Nalsace. J'ai eu l'autorisation de divulguer les secrets de l'importation chez nous, en Alsace, des bretzels, de la bière, du vin et de beaucoup d'autres produits.

Pour cela, j'ai traversé la Frange de Gravitation avec mon guide, Zeig.

Ça a été une aventure assez périlleuse, et je dois dire que c'est avec une certaine fierté que je la relate en détail dans mon livre.

Quelles sont les répercussions pour nous de cette découverte ?

Beaucoup de mystères sont à présent élucidés ! Il faut savoir que les Elfsaciens ont élu domicile chez nous. Ce petit peuple facétieux est à l'origine de beaucoup de légendes locales mais surtout, ils participent à nos activités quotidiennes. Ce qu'ils préfèrent, c'est terminer de nuit le travail dans les ateliers de nos artisans. Tous nos métiers sont touchés. Certains sont devenus indispensables, tel l'Elfsacien-Péteur qui nous fait les bulles dans nos bouteilles d'eaux minérales. Mais il faut bien dire que la plupart d'entre eux sont incontrôlables.

## Avez-vous des preuves de ce que vous racontez ?

Je ne peux pas emporter d'appareil photos ou de caméra en Nalsace pas plus que les portables n'y fonctionnent. Je ne peux que faire des dessins et des peintures, une fois de retour à Molsheim, pour essayer de vous décrire ce merveilleux monde parallèle.

À vous de vous faire une opinion ! Je n'ai pour preuve que la précision

et la cohérence de mes descriptions et j'en appelle à votre logique. Mais vous savez bien que la vérité est en nous, dans la Nintérieure !



Certains Nalsaciens sont les gardiens du vignoble



Suzel, Nalsacienne amoureuse

## Où peut-on voir ces œuvres ?

Je fais de temps en temps des expositions et puis on peut les acquérir chez moi, à mon atelier de la Surface à Molsheim (sur rendez-vous).

Il y a le site Internet : [www.nalsace.com](http://www.nalsace.com) où on peut voir toutes les illustrations. Il y aura le livre «La Nalsace» qui paraîtra en 2006.

En novembre de cette année, on trouvera déjà une trentaine d'illustrations commentées dans l'« Agenda de ma Région ».

[ L'univers de la B.D ]

# Claude GUTH et Pitchi Poï

## Claude GUTH

Claude GUTH est né en Alsace, en mars 1962, et c'est à l'âge de 10 ans qu'il s'installe à Molsheim. C'est une ville qu'il aime pour sa qualité de vie et son patrimoine, c'est là qu'il y fait ses premiers dessins grâce aux précieux conseils de Jean-Paul Schaeffer qui animait alors des cours de dessin à l'université populaire. Il fait ses débuts dans l'illustration par hasard puisqu'il travaillait à l'origine comme rédacteur dans les assurances, puis dans une agence de publicité. Il dessine à ses heures perdues et son trait est très vite remarqué. Devenu graphiste, il reprend ses études à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg. Suit l'album *Vauriens* avec Luc BRUNSHWIG et Laurent CAGNIAT.



Claude Guth

Cette collaboration sera le point de départ de plusieurs séries dont *L'Esprit de Warren* et le *Pouvoir des Innocents*, puis *Chinaman* avec Olivier TADUC et Serge LETENDRE.

C'est en réalisant les couleurs de *Lanfeust* et de *Trolls de Troy* qu'il assoit sa réputation de coloriste aujourd'hui confirmée par une série plus personnelle : *Pitchi Poï*.

### Cette série compte 3 tomes :

- Pitchi Poï
- La Folie Pom'Pet
- Baby Belle

## Evolution d'une page de Baby Belle



Story Board



Crayonné



Couleur

Les croquis sont réalisés manuellement, Claude GUTH travaillant directement sur l'encrage de Laurent CAGNIAT. Avec cette technique, il n'a pas droit à l'erreur. Des retouches sont effectuées à l'aide d'un ordinateur, en essayant de faire en sorte que cette intervention ne se voit pas. Les dialogues dans les bulles sont rajoutés grâce à l'ordinateur, ce qui permet une certaine souplesse car ils peuvent ainsi les modifier jusqu'au dernier moment.

## Pitchi Poi\* : Baby Belle

Toujours autant d'humour, de jeux de mots et de personnages hauts en couleur sur l'île de Pitchi Poi.

C'est en accostant par hasard à Pitchi Poi qu'une célèbre actrice tombe sous le charme du pittoresque village et a l'idée d'y développer une station balnéaire. Les habitants sont divisés sur ce projet... Drôle, malicieux et enchanteur, un nouvel épisode à ne pas louper !



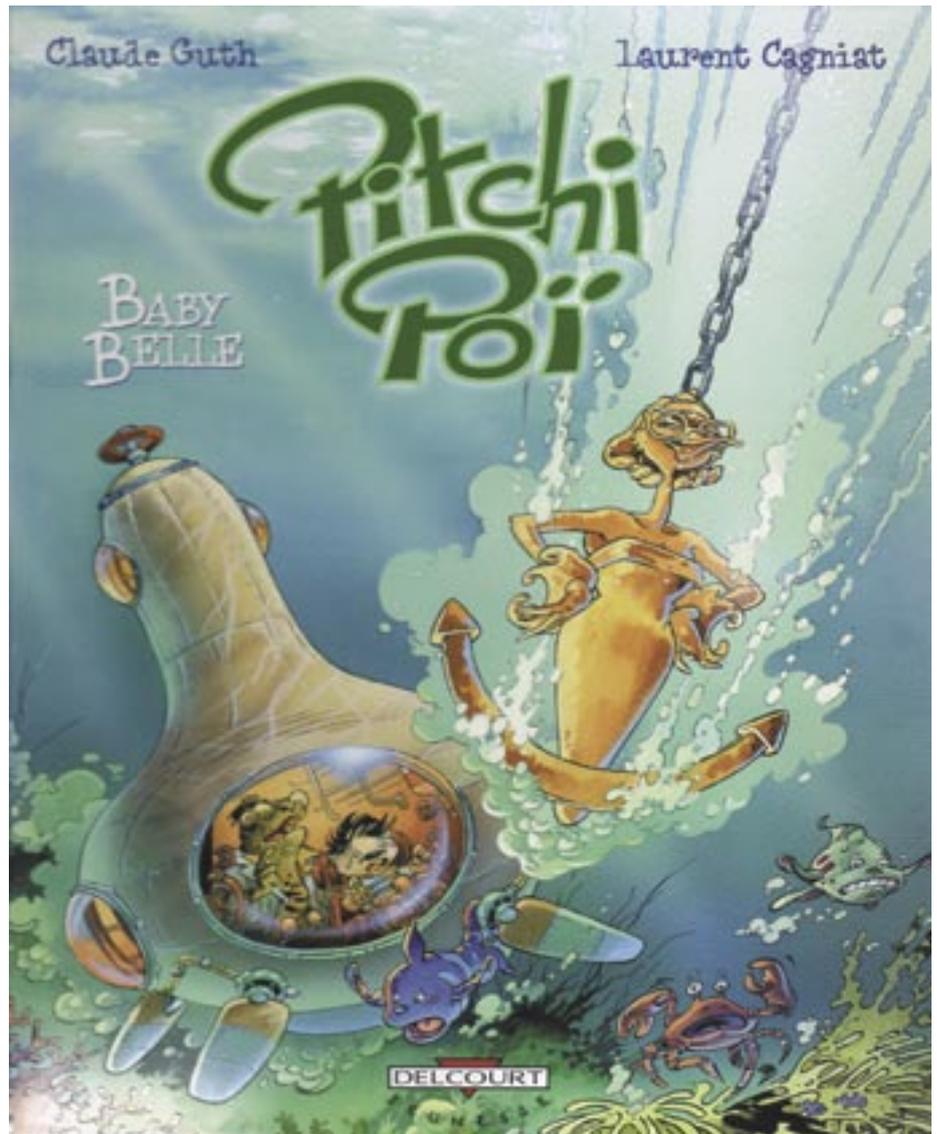
La célèbre actrice, Baby Belle

La vie s'écoule paisiblement sur la petite île de Pitchi Poi, Ségolène la souris invente une recette de confiture à base de Pom'pets, un fruit qui explose au contact de l'eau. Le cochon Norbert Presskopf tente d'écouler ses stocks du carburant révolutionnaire inventé à base de ce même fruit étrange. Spot, le jeune gardien du phare, explore les fonds sous-marins en compagnie du vieux sage iguane, Pépé Lebrez.

Enfin, le maire chien Edmond Poissec présente à la population sa nouvelle recrue: un hibou gendarme quelque peu zélé ! Un jour, le superbe yacht de Baby Belle, la célèbre actrice, accoste au port. Véritablement fascinée par les charmes de ce petit village, elle se met en tête d'y construire une fastueuse résidence secondaire et d'y développer le tourisme de masse.



Le Maire, Edmond Poissec



Couverture du dernier Tome de Pitchi Poi

Tombé littéralement amoureux de l'actrice, le maire ne voit pas le danger que représente un tel essor pour ses administrés. De son côté, Norbert Presskopf est séduit par la perspective d'une hausse de ses ventes de Pom'pets. Parmi la population, il n'y a guère que Spot et Ségolène pour redouter les conséquences d'un tel projet...

Il y a toujours autant d'humour et de malice dans Pitchi Poi. Cette série pour enfant séduira également plus d'un adulte par ses trouvailles ou ses jeux de mot. Cette fois-ci, nos héros se mobilisent contre les ravages des spéculations immobilières qui s'effectuent au détriment des littoraux

naturels et traditionnels. Les décors sont envoûtants, les personnages sont adorables, l'aventure est pleine de rebondissements et de finesse...

Pour plus d'informations sur Pitchi Poi, rendez-vous sur le site Internet:

<http://www.sceneario.com/pitchipoi/>

Audrey GONNOT

\*En Yddish, Pitchi Poi est un tout petit village.

[ Le saviez-vous ? ]

# Gaston Romazzotti, inventeur du sous-marin.

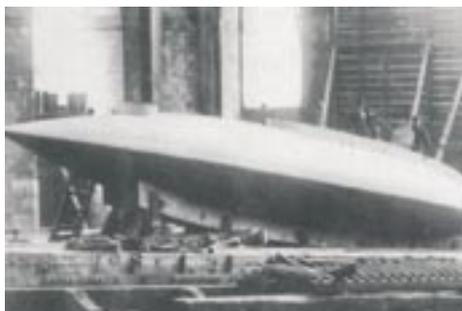
Il y a tout juste 150 ans naissait dans notre cité celui qui allait devenir le père des sous-marins modernes...



Gaston Romazzotti (1855-1915), ingénieur des constructions navales.

Né à Molsheim le 26 juillet 1855, Gaston Romazzotti est issu d'une famille de notables italiens, établis en Haute-Alsace à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Fils aîné de Paul Romazzotti, employé de fabrique chez Coulaux et Cie, et de Marie Clarisse Gorsse, il a quitté l'Alsace avec sa famille avant 1870 pour s'établir à l'intérieur de la France.

Sorti de l'École polytechnique en 1876, Gaston Romazzotti opta pour le Génie maritime. Ingénieur de 1<sup>ère</sup> classe en 1880, il fut affecté à Toulon et contribua à la construction du **Gymnote**, premier sous-marin à moteur électrique qui ait réussi à naviguer et à plonger. En janvier 1882, il épousa à Paris Edith Martin, la nièce de Gustave Zédé, célèbre ingénieur des constructions navales. Avec ce dernier, il fit à partir de 1888 des essais pour résoudre les problèmes que posait la navigation sous-marine. Ce résultat acquis, la Marine mit en chantier un sous-marin de réelle valeur militaire – le premier



Sous-marin «Le Gymnote» en cale sèche en 1889.

bâtiment équipé d'un tube lance-torpilles – que Romazzotti fut chargé de construire.

Ce sous-marin, **La Sirène**, devenu **Gustave-Zédé** après la mort de celui-ci en 1891, pesait 266 tonnes et fut mis à l'eau le 1<sup>er</sup> juin 1893. De 1901 à 1905, il réalisa les plans d'une série de 20 petits sous-marins de



Exercice à bord du sous-marin «Gustave-Zédé» vers 1900.

type **Naïade**, surnommés « les Fritures » du fait que plusieurs d'entre eux portaient des noms de poissons. Technicien remarquable à tous les égards, Romazzotti fut nommé ingénieur en chef de 1<sup>ère</sup> classe en 1896 et directeur de la fonderie de Guérogny en 1905, où il lança la fabrication des chaînes d'ancre en acier. Directeur des constructions navales à Brest en 1912, directeur central

au ministère de la Marine et inspecteur général du Génie maritime en 1914, il fut également secrétaire du Conseil des travaux de la Marine. Chevalier de la Légion d'honneur, Gaston Romazzotti est décédé à Paris le 18 septembre 1915. A sa mémoire et en son honneur, son nom fut donné à un sous-marin de haute mer, le Q-114, lancé à Toulon le 31 mars 1918. A Molsheim même, on conservait le souvenir de l'enfant du pays et, au lendemain de la Grande Guerre, le maire Paul Jehl fit dénommer **Rue Romazzotti** une voie secondaire des faubourgs de la cité, dans le quartier du Rott.

La difficile orthographe de ce nom étranger n'allait cependant pas tarder à déplaire aux riverains de cette impasse. En mai 1961, ils obtinrent

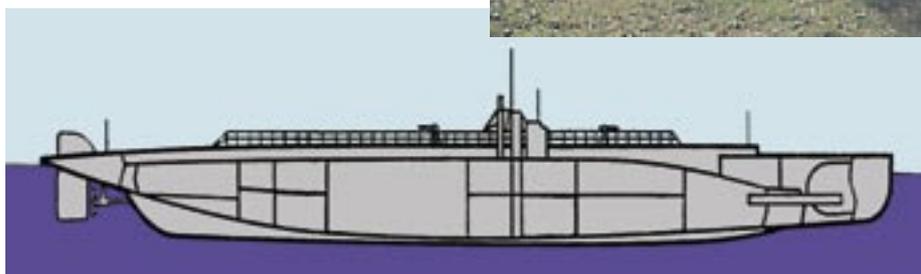
que cet « affreux » patronyme fût remplacé par la pathétique appellation : **Rue des Lilas**. Nul n'étant prophète en son pays, le nom de l'illustre Molshémien est, depuis lors, retombé dans l'oubli... à moins que nos édiles ne décident prochainement de réparer cette injustice !

En attendant, rien ne vous empêche de vous rendre à Paris, au Musée de la Marine, pour admirer son portrait en habit d'ingénieur général du Génie maritime, à moins qu'une balade estivale dans la banlieue de Marseille ne vous fasse « croiser » la coque rouillée de l'**Alose**, sous-marin torpilleur construit par Gaston Romazzotti (1901-1904), exposé comme dernier témoin de cette étonnante épopée.

Grégory OSWALD



Le sous-marin «Alose» devant le siège de la COMEX à Marseille.



Profil du sous-marin «Romazzotti» lancé à Toulon en mars 1918.

## [ 60 ans après, n'oublions jamais ]

### Le Memorbuch

Au travers d'un ouvrage\* écrit par le grand Rabin de Strasbourg, Monsieur René GUTMAN, un pan de l'histoire douloureuse de MOLSHEIM est réapparu.

L'ouvrage s'intitule "Le Memorbuch" – "Livre de Mémoires". Son objet est de lister commune par commune le nom des personnes déportées vers les camps de la mort.

Ce livre nous rappelle que 16 Molshémiens, parce qu'ils étaient de confession juive, sont partis vers ces terribles camps. Parmi eux, un enfant de six ans, innocent de tous crimes, qui ne reviendra pas, comme 15 autres personnes. Si la vie en avait décidé autrement, cet enfant pourrait être aujourd'hui l'un de nos concitoyens, l'une des personnes que l'on croise dans la rue.

Les mots ne sont souvent que de peu d'utilité, mais s'il est une chose absolument nécessaire, quelques mois après avoir célébré le 60ème anniversaire de la libération de MOLSHEIM, c'est de se souvenir de ces victimes de l'inacceptable, pour les sortir de l'oubli. Il est aujourd'hui difficile d'imaginer qu'une telle monstruosité ait pu se produire à MOLSHEIM et pourtant c'était dans notre ville, il y a 60 ans à peine.

Laurent FURST

\* Le Memorbuch - Mémorial de la déportation et de la résistance des juifs du Bas-Rhin - Edition "La Nuée Bleue"



[ Hôpital de Molsheim ]

# Les nouveaux services de l'hôpital local

L'hôpital local, spécialisé en gériatrie, employant près de 160 personnes pour 254 lits et places, offre deux types de prises en charge, sanitaires d'une part, avec les services de soins de suite et de réadaptation et de soins de longue durée (moyen et long séjour) et médico-sociales d'autre part, avec la maison de retraite. L'équipe de direction et médicale, au terme d'une analyse fine des besoins, a œuvré pour l'ouverture d'un hôpital de jour gériatrique (prévue début 2006), d'un Service de Soins Infirmiers A Domicile (ouvert depuis mai 2005) et travaille actuellement ardemment sur un projet d'une nouvelle Maison de Retraite.

## Hôpital de jour gériatrique

Il remplace l'hospitalisation complète et constitue une solution pour les médecins traitants souhaitant un avis gériatrique ou un diagnostic préalable à l'admission dans un service d'accueil de jour de personnes atteintes de démence de type Alzheimer.

Cet hôpital de jour sera spécialisé dans les missions suivantes :

- L'évaluation pluridisciplinaire des fonctions cognitives et de prise en charge psychogériatrique. Les évaluations réalisées porteront en particulier sur les fonctions cognitives, les activités de la vie quotidienne, l'environnement, les risques de dépression, les troubles de l'équilibre et de la motricité, les troubles visuels et auditifs, l'état nutritionnel, les risques d'escarres, les incontinences, ...

- Une prise en charge prolongée pour la rééducation, la réadaptation, la réinsertion ou le soutien à domicile. Dans le cadre de cette mission, dans le but d'améliorer l'autonomie de la personne et de permettre son retour à domicile après hospitalisation ou son maintien à domicile, il assurera le suivi des pathologies et l'adaptation régulière de leur traitement. Ce rôle répond au souhait de la grande majorité des personnes âgées dépendantes qui désirent poursuivre leur vie à domicile et ne pas subir une rupture toujours mal vécue.

- Enfin, l'hôpital de jour pourra ponctuellement fournir un temps de répit pour soulager l'entourage familial. Ce soutien des familles sera complété le cas échéant, par une écoute et un accompagnement psychologique.

L'hôpital de jour privilégiera la communication et la coopération avec les médecins traitants, l'entourage familial ou de voisinage, les aides à domicile ou institutionnelles, les services hospitaliers, y compris psychiatriques.

## S.S.I.A.D : les services de soins infirmiers à domicile

L'objectif principal du SSIAD est de favoriser le maintien des personnes âgées dépendantes, physiquement ou mentalement, le plus longtemps possible dans leur cadre de vie. Il doit permettre de prévenir et de retarder la dégradation progressive de l'état des personnes, d'éviter l'hospitalisation lorsque les conditions médicales et sociales sont favorables, de faciliter le retour à domicile à la suite d'une hospitalisation, d'apporter assistance et aide psychologique aux personnes en fin de vie qui désirent rester chez elles, et d'éviter ou de retarder l'admission en établissement pour personnes âgées dépendantes.

Le SSIAD a pour mission de dispenser sur prescription médicale les soins infirmiers et d'hygiène aux personnes âgées malades, de leur apporter une aide spécifique pour accomplir les actes essentiels de la vie. Le service vise également à soulager l'entourage, partie prenante du maintien à domicile.

Enfin, le SSIAD permet l'ouverture de l'établissement sur l'extérieur. Il lui donne l'occasion de nouer des partenariats avec les professionnels de



Bâtiment des Services Administratifs.



*Bâtiment des Services Administratifs.*

santé du canton, médecins traitants et infirmiers libéraux en particulier, et avec les services d'aide à domicile. A ce titre, le SSIAD fait appel aux infirmiers libéraux pour dispenser les actes de leur compétence.

### **Construction d'une nouvelle maison de retraite au lieu-dit Krummbuechel**

L'opération (actuellement au stade du concours d'architecture), consiste en la délocalisation de la maison de retraite actuelle Saint-Jean au lieu-dit Krummbuechel, réserve foncière de l'hôpital, en bordure de la RD 30 vers Dachstein.

Ce nouveau bâtiment disposera de 60 lits :

- une unité d'hébergement traditionnel de 44 lits
- une unité protégée d'accueil de 16 lits pour résidents atteints de la maladie d'Alzheimer.

Outre les chambres individuelles, qui

sont soumises aux mêmes exigences que celles des unités dites traditionnelles, cette unité comprendra :

- un espace de déambulation qui intègre les lieux de vie et d'animation,
- un coin kitchenette dans le prolongement de l'office et un coin repas attenant au lieu de vie,
- un jardin privatif extérieur sécurisé.

Toujours soucieux de remplir du mieux possible son rôle de partenaire de proximité, l'ouverture de ces trois services dans l'hôpital, répond à la diversité de la demande, et l'évolution des soins de nos aînés et les besoins de leurs familles.



*Pavillon St Bruno.*

*Chantal JEANPERT*



*Lieu-dit Krummbuechel*

[ Cercle Saint Georges ]

# Basket : un club champion !

Le cercle Saint Georges développe des activités sportives et culturelles à Molsheim avec un certain enthousiasme, qui donnent à l'association une place privilégiée dans la vie de notre Cité et même au-delà en rayonnant sur la région.

**A**u volet sportif des activités proposées par le Cercle Saint Georges, le club de basketball se distingue par ses excellents résultats, l'importance de ses effectifs et l'esprit «famille» qui l'anime.

Le Cercle a compté dans ses rangs quelques figures bien connues de Molsheim : Pierre Klingenfus (Maire honoraire), Maurice Jost, Paul Kieffel, Bernard Weiss, Armand Obser sans oublier la famille Hoerter, pilier du basket Molshémien.

## Un club formateur avant tout...

Laurence et Maurice Hoerter ont développé le club dans les années 80/90 et depuis 1997, sous l'impulsion de Christophe Grosjean, celui-ci a progressé en nombre de membres puisqu'il compte près de 200 licenciés actuellement, se classant ainsi parmi les clubs alsaciens les plus importants en matière d'effectif.

Actuellement, une quinzaine d'équipes sont engagées en championnat. Les résultats obtenus par les différentes équipes, ces dernières saisons, sont le fruit de la politique de formation des jeunes menée depuis plus de 10 ans.

Cette formation commence tôt avec les baby-basket (de 5 à 6 ans) et les mini-poussins (de 7 à 8 ans) qui forment l'école de basket du club. Celle-ci accueille une pépinière de plus de 50 apprentis basketteurs.

Le club a aussi misé sur la formation de ses entraîneurs puisque parmi l'encadrement figure un entraîneur régional, un initiateur régional et plusieurs animateurs départementaux. Tous ces bénévoles, issus du Cercle, sont les acteurs essentiels de la po-

litique du club. Depuis 2 ans, le club s'est attaché les services d'un éducateur sportif, titulaire d'un Brevet Fédéral 2ème degré, et qui assure la Direction Technique et la formation au sein de l'entité. Le club dispose également de 4 arbitres.

## Quelques performances marquantes du club...

Plusieurs belles performances sportives ont jalonné la vie du Club et notamment :

- en 1969, les cadettes gagnent la Coupe Nationale FSCF à Paris, sous la houlette de leur entraîneur Pascal Pepitone.

- en 1996, les seniors masculins sont le «cendrillon» du 6ème tour de la Coupe de France et s'inclinent face à Illfurth, une équipe de Nationale 4.

- en 1998, l'équipe des minimes masculins, entraînée par Robert Tapia et Alain Wietrich, est la première équipe du Cercle à remporter un titre de champion d'Alsace.

- en 1999, l'équipe des benjamines dispute la finale de la Coupe du Conseil Général où elles s'inclinent malheureusement face à la SIG.

## Les seniors masculins : un club champion après tout...

La saison 2004/2005 restera une référence en matière de résultats sportifs pour l'équipe des seniors masculine. Après avoir terminé à la première place de leur poule de Promotion d'Excellence, les Molshémiens ont battu Eckbolsheim pour s'attribuer le titre de Champion du Bas-Rhin de leur catégorie.

L'appétit venant en mangeant, les

jeunes Molshémiens remportent le titre de Champion d'Alsace face à Wintzenheim au terme d'une rencontre d'excellente qualité.

L'essentiel des joueurs de l'équipe seniors provient des équipes de jeunes du club. Cette politique, axée sur la jeunesse, apporte ses lettres de noblesse à la formation. Christophe Grosjean et ses bénévoles peuvent être fiers de cette équipe, mais également de l'ensemble des résultats du club, où la convivialité, le respect et la formation sont les piliers de l'association.

A ces succès, il faut aussi associer l'entraîneur de l'équipe fanion Gérard Gendre, qui a pris en main ce groupe la saison passée. Il a su les motiver et leur inculquer un moral de vainqueur. Reste à confirmer maintenant, en Excellence Départementale, que la saison passée n'est pas un feu de paille et que cette équipe est le fer de lance du Cercle.



[ Fleurissement ]

# Une Ville qui s'embellit

Tous les ans, la Ville de Molsheim est ornée de centaines de fleurs et de couleurs pour nous accompagner tout au long des saisons.

Le travail effectué à la base porte aujourd'hui ses fruits et souhaitons à la section de basket beaucoup d'autres résultats positifs, que le climat amical, serein qui règne dans ce club, perdure et apporte satisfaction aux bénévoles. Les parents des plus jeunes s'intègrent également dans la vie du club en organisant les déplacements, mais aussi les goûters d'après matchs.

**Entraînements :**

Après avoir occupé le gymnase municipal Hossenlopp, les entraînements ont lieu tous les soirs à partir de 17h30 au centre sportif Atalante, 2 rue Elisabeth-Juneck à Molsheim.

**Contact :** Christophe GROSJEAN au 03 88 38 85 03

*Jean-Michel WEBER*

*L'équipe championne d'Alsace :*

*Mathieu BREYEL - Stéphane LACHAMBRE - Francis WEBER - Alain WIETRICH - Henri KAES - François KAES - Nicolas GUEHL - Vincent MIOTTO - Julien MUNICH - Pierre SIFFERT - Raphaël WIETRICH - Grégory LATU-NER - Bayan BEJIC -*

*Entraîneur : Gérard GENDRE*



*Suspension, place de l'Hôtel de Ville*



*Pont sur le Canal Coulaux*



*Massif, rue de la Commanderie-rue Ernest Friederich*

*Place de l'Hôtel de Ville*



**Quelques chiffres :**

- 3 fleurissements par an, au printemps, en été et en automne
- 50 000 fleurs
- 15 000 bulbes
- 300 jardinières
- 80 bacs à fleurs
- une équipe de 8 personnes s'occupe des espaces verts : Jacky Arbogast, Adrien Bernhart, Jean Marie Kowes, Cédric Ruck, Laurent Ben Merzouga, Jean-Martin Bock, Luc L'Hommelet, Jean Carasco (complétée par 2 saisonniers en été)



*entrée de la Ville, rue de la Commanderie*

*Dossier préparé par les Services Techniques*

**[ Bâtiment ]**

**Stadium : 1<sup>er</sup> coup de sifflet**

**A**près toutes les phases d'études, d'appels d'offres et d'ins-tructions, le chantier du Stadium de football vient de démarrer dans la Zone Ecospace. Ce projet s'est révélé être moins onéreux qu'initialement prévu. Son coût est néanmoins de 4 millions d'euros pour deux terrains, des vestiaires et des tribunes. Mené par le cabinet Muhlmeyer d'Altorf, ce projet est un projet majeur qui sera visible depuis le contournement.



L'année 2005 est une année exceptionnelle pour la Sportive de Molsheim, qui fête son centenaire. Cette association réalise un travail considérable en terme d'encadrement de nombreux jeunes avec pour objectif de renforcer la place

du football au sein du tissu sportif de la Ville.

Le chantier du Stadium doit permettre à cette association de bénéficier d'installations modernes, ayant jusqu'à présent dû se contenter d'un des stades les plus vétustes de

notre arrondissement.

Après la construction du Gymnase Atalante, de la base de Canoë Kayak, et avant la rénovation des installations de tennis, le Stadium de Molsheim est un élément déterminant de l'action sportive de la Ville.

**Maison Multi-Associative : derniers préparatifs**



**L**e chantier de la Maison Multi Associatives touche à sa fin, un bâtiment élégant s'inscrit désormais dans un paysage urbain du bas du quartier du Stierkopf, route des Loisirs. Il s'agit d'un nouvel outil mis à la disposition de la vie associative. Dans quelques jours, elle accueillera, dans des locaux spacieux, les Scouts de Molsheim, le Club Vosgien, les Randonneurs, les Apiculteurs, les Aviculteurs, le Chuchi Club, l'Association Renaître, la Croix d'Or, ainsi que le Molsheim Fun Bike.

Au-delà des locaux dédiés à ces associations, deux salles de réunion

ont été aménagées pour permettre à l'ensemble de la vie associative locale de pouvoir se réunir dans de bonnes conditions.

C'est l'architecte, Michel Girold qui a construit ce bâtiment d'une surface totale de 1.428 m<sup>2</sup>. Le coût total de l'opération est un peu inférieur à 2,4 millions d'euros, dont 1,8 millions reste à la charge de notre collectivité, en tenant compte de la récupération de la T.V.A. et des subventions perçues. Les délais de réalisation et l'enveloppe financière auront été respectés.

**La Maison des Elèves : un volume généreux**

**T**rès attendu par l'ensemble de la communauté scolaire, le chantier de la Maison des Elèves a enfin débuté. Le bâtiment, dont le gros œuvre est désormais achevé, livre ses lignes et son volume généreux à notre regard. Ce projet, de près de trois millions d'euros, développe 1.814 m<sup>2</sup> qui accueilleront la cantine des écoles primaires, une salle de conférences, une salle d'études, une salle de réunion, une salle d'arts plastiques, une bibliothèque, une salle informatique, ainsi que deux services administratifs, l'inspection de l'Education Nationale et le réseau d'aide aux enfants en difficulté. Le bâtiment, conçu par l'équipe d'architectes Antonelli - Herry, devrait pouvoir être opérationnel pour la rentrée scolaire 2006.



## [ Bâtiment ]

### Mairie : 2<sup>ème</sup> phase

La première phase du chantier de l'extension de la Mairie vient de s'achever. Celle-ci a permis de créer de nouveaux locaux dans la cour de l'Hôtel de Ville.

Pour l'heure, les services d'accueil ont été, provisoirement, installés dans ces nouveaux locaux, de sorte à permettre la modernisation de toute la zone d'accueil du public au rez-de-chaussée de la maison commune.

Rappelons que ce chantier, d'un million d'euros a trois objectifs :

1) Rendre le bâtiment accessible à nos concitoyens handicapés, grâce

à l'installation d'une rampe d'accès, d'une porte automatique et la mise en service d'un ascenseur.

2) D'améliorer le fonctionnement des services de la Ville en leur mettant à disposition des locaux modernes et clairement identifiés.

3) D'améliorer l'accueil du public dans un espace plus fonctionnel, afin de rendre le service plus efficace et agréable à l'ensemble de la population.

Confié aux architectes HERRY – STEPHAN, ce chantier, particulièrement complexe, devrait être achevé au cours du printemps 2006.



### Aménagement d'une aire de jeux à l'école maternelle du Centre

Le terrain jouxtant l'école, entre la rue des Remparts et le parking Streicher, a été aménagé pour le plus grand plaisir des écoliers, en aire de jeux.

Un espace vert de 500 m<sup>2</sup> a été créé avec un banc et des corbeilles de propreté, un toboggan, ainsi qu'un jeu de rôle sur le thème du cirque ont été installés.

Par ailleurs, un escalier a été construit vers la rue des Remparts, afin de permettre un deuxième accès à l'école. Le montant total des travaux s'élève à 88 000 euros.



### Travaux aux ateliers municipaux

Une plate-forme de 4200 m<sup>2</sup> a été aménagée à l'arrière des ateliers municipaux, situés rue Jean Mermoz, avec la création d'aires de stockage en béton et d'un quai de déchargement des bennes à ordures collectées par la balayeuse de voirie et les agents du service de propreté. De plus, une détection incendie et une alarme anti-intrusion ont été installées, couvrant les 2 bâtiments d'une surface totale de 2500 m<sup>2</sup>. Le montant total des travaux, comprenant aussi le crépissage du hangar de 550 m<sup>2</sup>, s'élève à 250 000 euros. Enfin, une surveillance vidéo a été mise en place pour l'ensemble du site des ateliers, et l'arrière de la nouvelle plate-forme du côté de la Société Alsacienne de Brochage a été clôturé.

### Remplacement des fenêtres de l'École Maternelle de la Bruche

Les deux mois de vacances scolaires d'été ont permis à l'École Maternelle de la Bruche d'être dotée de nouvelles menuiseries extérieures, complétées par des volets roulants (motorisés pour les plus grands). Cela permet à cette école de bénéficier de meilleures conditions d'études, notamment par une meilleure isolation phonique et thermique.

Au total, pas moins de 77 fenêtres en PVC, de portes en aluminium et de 45 volets roulants en aluminium ont été posés. Ces travaux ont été réalisés par l'entreprise ACTEA de Wasselonne pour un montant de 125.545,46 euros TTC, dont 25% du montant hors taxe est subventionné par le Conseil Général (10%) et par le Conseil Régional (15%) au titre des travaux d'économie d'énergie.

### Fourniture et pose d'ouvrants à l'École Maternelle du Centre.

Pendant ces vacances scolaires d'été, l'entreprise ACTEA a également procédé au remplacement des anciennes fenêtres en bois de l'École Maternelle du Centre avec l'adjonction de volets roulants. 45 fenêtres en PVC et 34 volets roulants en aluminium ont été posés pour un montant de 47.413,03 euros TTC subventionnés à hauteur de 25% du prix hors taxe.

## [ Voirie ]

### Pavage de la rue Liebermann

Alors que les travaux de renforcement des réseaux d'assainissement et d'eau potable ont pris fin au début du mois d'août, la rue Liebermann a été pourvue d'un nouveau revêtement en pavés de granit et l'éclairage public a été renforcé et rénové.

Le chantier de voirie a été réalisé par l'entreprise Eurovia de Molsheim pour un montant de 100 000 euros et les travaux d'éclairage public par l'entreprise Forclum de Ostwald.



[ Chantier de fouilles ]

# Les sondages archéologiques devant l'église des Jésuites

Quels qu'en soient leurs résultats, des fouilles archéologiques constituent toujours un moment privilégié pour aller à la rencontre de ceux qui nous ont précédés. En ce qui concerne les sondages réalisés place de l'Eglise au cours de l'été 2005, les vestiges observés dans les tranchées et les indices recueillis sur place étaient même beaucoup plus importants que nous aurions pu l'imaginer au début des travaux...

Nous savions déjà que l'actuelle église Saint-Georges était jadis entourée d'un certain nombre de bâtiments dont le plan est même partiellement reproduit dans le *Pied-terrier du Collège des Jésuites de Molsheim* (1776), un manuscrit conservé à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg. Les chroniques signalaient également que l'église des Jésuites, construite entre 1615 et 1617, occupait l'emplacement du premier hôpital local, institué en 1316 par l'évêque Jean de Dirpheim.

Nous ignorions, par contre, l'ampleur et la disposition des différentes fondations qui nous sont apparues dès les premiers coups de pioche...

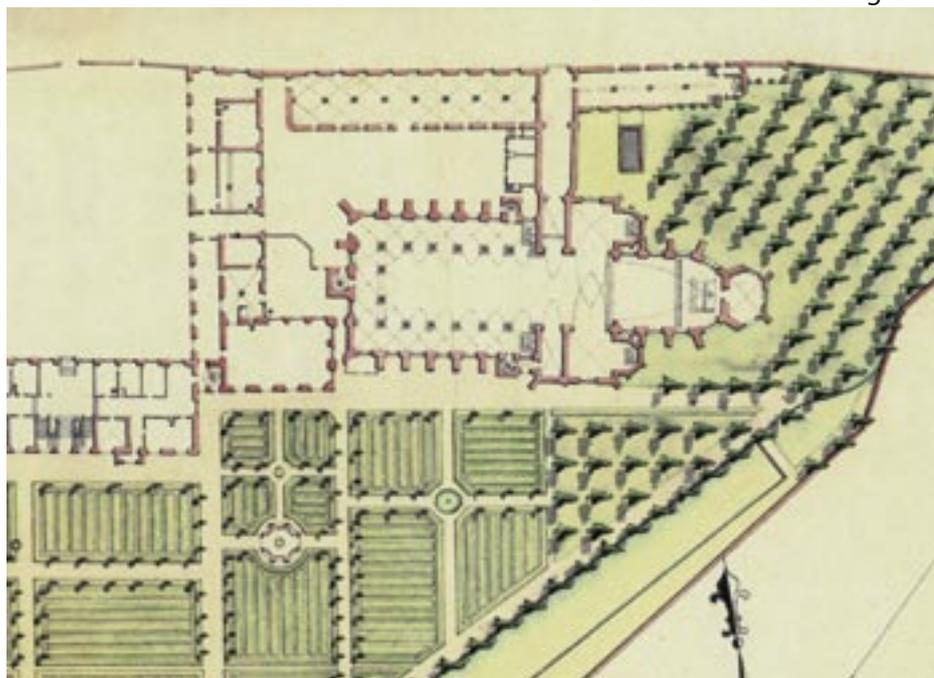


Vue d'ensemble des fouilles à la fin du chantier (juillet 2005).

Les vestiges contemporains de l'église des Jésuites étaient les plus importants et correspondaient à trois bâtiments distincts, disposés le long de l'actuelle rue Notre-Dame. L'élément central formait une galerie parallèle au transept de l'église dont il constituait l'entrée principale.

Cet ensemble monumental peut être daté de la 1<sup>ère</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par la présence de nombreux fragments architecturaux provenant du chantier de construction de l'église.

A signaler également, en face de l'actuel presbytère catholique, la mise au jour d'un muret de dalles incurvées correspondant au dispositif primitif d'écoulement des eaux de pluie de l'église, autrefois recueillies dans un grand bassin. Sur l'ensemble de la zone (principalement dans le secteur Nord-Ouest) sont également apparues d'autres fondations, moins massives mais plus soignées et régulières que les précédentes. Le matériel archéologique recueilli à proximité a permis de dater ces murs de la fin du Moyen Age (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), soit précisément la période d'activité de l'hôpital de la Vierge, dont la chapelle avait déjà été attestée en 1987 à l'intérieur de l'église des Jésuites. Quant aux objets découverts lors de la campagne de fouilles, ils témoignent des activités, de l'alimentation ou du confort des différents occupants du site. Fragiles, brisés et systématiquement incomplets, ils sont autant de témoins de la vie quotidienne des anciens Molshémiens : pots en céramique, verres à boire, objets métalliques, carreaux de poêle, ossements d'animaux et même... pipes en terre cuite !



L'église des Jésuites et les bâtiments attenants (1776).

Grégory OSWALD

## [ Parvis de l'Eglise : un écrin pour un joyau ]



Le parvis de l'Eglise des Jésuites avant les travaux.

L'Eglise des Jésuites, dont la construction a débuté en février 1615 et s'est achevée en novembre 1617, a été restaurée, étape après étape, pendant plus d'une trentaine d'années.

Elle constitue aujourd'hui un véritable joyau ouvert aux nombreux touristes qui viennent la visiter, elle est, bien évidemment, aussi le lieu de culte de la communauté catholique de Molsheim qui démontre un attachement très fort à son église.

Depuis de longues années, les riverains et les utilisateurs du parvis se plaignaient des ornières boueuses par temps de pluie ou des levées de volutes de poussière par temps sec. Il devenait donc nécessaire d'aménager le parvis de l'église.

### Un projet long à se dessiner :

Une fois la décision prise par le Conseil Municipal, il convenait d'obtenir l'accord des architectes des Bâtiments de France, ce point fut particulièrement complexe, dans la mesure où trois interlocuteurs successifs se sont occupés de ce dossier, chacun ayant une approche personnelle de l'affaire.

Après près d'un an et demi de procédure, le projet d'une jeune architecte, Madame MALLET était enfin validé.

### Les objectifs recherchés :

Le premier objectif était d'aménager de manière agréable le parvis de l'église, en sauvegardant, bien évi-

demment, sa fonction d'accueil pour celles et ceux qui y stationnent leurs véhicules.

Deuxième élément : la Ville souhaitait pouvoir mettre en valeur les deux monuments aux Morts, et créer un petit mémorial où l'on retrouverait le nom de tous les enfants de la cité disparus au cours des différents conflits.

Enfin, les élus municipaux ont exprimé le vœu que soient apportées quelques touches de verdure dans un ensemble très minéral.

C'est le bureau d'études IPH, installé dans notre Ville, qui assure le suivi de cet important chantier d'un montant de 806.000 euros T.T.C.

Ce dernier devrait être terminé pour le début de l'hiver, les entreprises Denni-Legoll et Forclum, attributaires des marchés, devant tenir des délais relativement serrés.

La rénovation du parvis est un dossier intégré au contrat de villes moyennes Molsheim - Obernai, signé avec la Région Alsace, ce qui permet à la Ville de bénéficier d'un pré-financement de l'ordre de 45 %.

En rénovant le parvis de l'église, c'est une étape supplémentaire qui sera franchie dans le lent processus de mise en valeur des quartiers du centre historique de notre cité.

Laurent FURST

## [ Déplacement ]

### Nouvelles du contournement

Le dossier du contournement continue à faire l'objet d'un travail intense.

Le mardi 12 juillet, l'appel d'offres des premiers lots de notre contournement a été lancé. Il s'agit des lots inhérents aux ouvrages d'art. Parallèlement, les travaux concernant le remembrement se poursuivent, ainsi que les procédures d'acquisitions des derniers terrains, aujourd'hui encore non matricés. Pour l'heure, il ne s'agit bien évidemment pas de céder à la satisfaction. Des difficultés restent encore à surmonter, toutefois des pas en avant considérables ont été franchis depuis ce printemps.

### Passage à niveau

Réaliser une infrastructure aussi importante que la dénivellation du passage à niveau suppose des décisions politiques, un accord de financement et les autorisations administratives qui, pour l'heure, ne sont pas obtenues. Toutefois, rappelons que la Ville de MOLSHEIM a pris sur ce dossier une position très ferme : elle demande la dénivellation du passage à niveau tant pour des raisons de sécurité que pour permettre l'augmentation du cadencement de la desserte ferroviaire.

L'an passé, des études préliminaires ont été menées, celles-ci avaient un objet : étudier la faisabilité technique d'une dénivellation. Ces études ont montré que supprimer le passage à niveau était possible. Dans les prochains mois, le Conseil Général du Bas-Rhin, à la demande du Président Philippe RICHERT, devrait lancer la consultation préalable. Il s'agit d'une exposition présentant graphiquement les différentes hypothèses envisageables. Des recueils permettront aux uns et aux autres d'exprimer leur avis et de faire des propositions complémentaires ou alternatives.

Tous les habitants de notre ville devront rester attentifs à l'organisation de cette consultation et prendre quelques minutes pour exprimer leur point de vue, car celui-ci est important dans le cadre d'un dossier particulièrement onéreux et techniquement difficile à réaliser.

[Cyclisme et sécurité]

# La circulation des vélos

Dans les années 60 avec l'arrivée des scooters et autres vélomoteurs, l'attrait pour la simple bicyclette avait considérablement baissé. Ce n'est qu'avec l'apparition des modèles sport de haut niveau et surtout des V.T.T. et V.T.C. (vélos tout terrain et tout chemin) que l'engouement pour les deux roues est à nouveau revenu.

L'aménagement des pistes cyclables, particulièrement en site propre, constitue également un facteur décisif dans cette relance. Sur ce plan, MOLSHEIM est particulièrement bien pourvu, que ce soit en milieu urbain ou aux alentours. Il faut savoir que depuis notre cité, il est possible d'aller directement à SAVERNE et même jusqu'à OFFENBOURG, sans quitter la piste cyclable. Celle du Canal de la Bruche dans son écrin de verdure est particulièrement appréciée. On ne peut donc que se féliciter que de plus en plus de monde opte pour ce moyen de locomotion à une époque où la pollution de l'air gagne du terrain.

Mais la bicyclette n'a pas que des avantages. En effet, le cycliste n'est protégé par aucune carrosserie, si ce n'est dans certain cas par un casque. Il faut donc rester très prudent. On observe malheureusement trop de pratiquants de la petite reine ignorer totalement les règles de sécurité les plus élémentaires, et surtout ne pas respecter le code de la route qui s'applique, il faut le préciser, dans les mêmes conditions qu'aux voitures automobiles. Combien peut-on voir de cyclistes circuler en sens interdit, utiliser les trottoirs exclusivement réservés aux piétons et ne pas s'arrêter au signal Stop. Cette façon de faire, en dehors du risque d'accident, peut même devenir onéreuse en terme d'amendes, voire en retrait de points sur le per-

mis de conduire.

Il est également rappelé que les V.T.T. et vélos sportifs ne possèdent pas tous un équipement permettant de circuler sur la route. Souvent, ils ne sont munis d'aucun système d'éclairage. C'est un élément auquel il y aurait lieu de penser, surtout avec l'approche de l'automne où la nuit tombe de plus en plus vite. Un tel équipement peut parfois éviter un accident, voire sauver une vie, il serait donc *Fernand MEHL*



*Le long de la Bruche.*

Les pistes cyclables autour de Molsheim



Illustration : Damien Schitter

Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet 2005.

[ Carnet Rose ]

Bienvenue à ...



**Baptiste**, fils de Céline GACKEL et de Eric HIRLI / **Louis**, fils de Sophie SABATHÉ et de Patrick DHERS / **Jessy** fils de Angélique AGOSTINHO et de Hervé MEURANT / **Benjamin**, fils de Valérie GALTIER et de Christophe DENNY / **Mattéo**, fils de Christine JUNG et de Vincent LIENART / **Lucie**, fille de Geneviève WINTER et de Yvan ROSSI / **Lucie**, fille de Véronique HIMBER et de Christian VANDEWALLE / **Nicolas**, fils de Virginie MUNCH et de Olivier ECK / **Manon**, fille de Annick CHABROLLE et de Jacques REITHLER / **Assila**, fille de Ikrame HOUARA et de Jamal AYAD / **Albin**, fils de Sandrine WANTZ et de Patrick MEYER / **Nisrine**, fille de Hanane ZAIDI et de Yassir RHITANI / **Ilona**, fille de Céline FRAASS et de Cédric HANSS / **Noham**, fille de Adeline REMOND et de Fredy METZGER / **Ilhan**, fils de Leyla BAYHAN et de Ilkay COSKUN / **Riyan**, fils de Dorothee BURGARD et de Ahcene CHERDI / **Romain**, fils de Sylvie KNOELL et de Joao DE SOUSA / **Théo**, fils de Cécilia MARTINS et de Stéphane FORÊT / **Alice**, fille de Anne ENGEL et de Bruno WEBER / **Zoé**, fille de Elisabeth BRAND et de Edin MULALIC / **Dimitri**, fils de Anna YANKE et de Patrick ECK / **Paul**, fils de Sabine EISEN et de Florent SAUNIER / **Noé**, fils de Marie JARDINE et de Vincent ROBERT / **Nisanur**, fille de Elif BOLAT et de Nizamettin ÇELIK / **Aurélien**, fils de Patricia CANIVET et de Jérôme RUEL / **Loïc**, fils de Véronique BATÔT et de Eric SCHMITT / **Enzo**, fils de Audrey KLING et de Michel POLITANO



[ Carnet Blanc ]

Tous nos voeux de bonheur à ...

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <b>KRAUS Audrey et GUIOT Nicolas</b><br>le 07 mai 2005                 | <b>ZOUAOUI Mariame et BENSALAH Rachid</b><br>le 11 juin 2005                        | <b>NOËL Corinne et BIGET Eric</b><br>le 02 juillet 2005                 |
| <b>TRETZ Maryline et BIHLER Nicolas</b><br>le 14 mai 2005              | <b>BRETON Patricia et VAL Christian</b><br>le 17 juin 2005                          | <b>PALACOEUR Claire et GÖKDAG Bibal</b><br>le 09 juillet 2005           |
| <b>LESUEUR Laëtitia et HENRI Guillaume</b><br>le 14 mai 2005           | <b>ADRIANO Christina et SANTOS GAMA Joaquim</b><br>le 18 juin 2005                  | <b>CLEMENTE Maud et RADIGOIS Nicolas</b><br>le 09 juillet 2005          |
| <b>BECK Delphine et WOOCK Sébastien</b><br>le 20 mai 2005              |  | <b>OBSER Carole et KARA Nejmi</b><br>le 16 juillet 2005                 |
| <b>CHRIST Carine et FREY Dominique</b><br>le 04 juin 2005              | <b>JAEGER Sabrina et DELABIA Yannick</b><br>le 25 juin 2005                         | <b>WERNERT France et BODEMER Emmanuel</b><br>le 23 juillet 2005         |
| <b>EISENECKER Christelle et ANCEL Bruno</b><br>le 04 juin 2005         | <b>BENOIT Aurore et CERDAN Michaël</b><br>le 25 juin 2005                           | <b>JEULIN Catherine et DERUWEZ Yann-Loïc</b><br>le 30 juillet 2005      |
| <b>FRAEHRING Christelle et LICHTENBERGER Jérôme</b><br>le 11 juin 2005 | <b>BERNARDO Sylvie et BABILON Romuald</b><br>le 02 juillet 2005                     | <b>HECKMANN Marie-Claire et BASTIAN Christian</b><br>le 30 juillet 2005 |